‘L’Origine et antiquité de la cité de Lyon’ et l’‘Histoire de Palanus’. Edition du ms Paris, Arsenal, 5111. Edition critique par Giovanni Palumbo

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3342>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3342

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 151-152

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *L’Origine et antiquité de la cité de Lyon’ et l’‘Histoire de Palanus’. Edition du ms Paris, Arsenal, 5111. Edition critique par Giovanni Palumbo* », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3342>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

'L'Origine et antiquité de la cité de Lyon' et l'"Histoire de Palanus". Edition du ms Paris, Arsenal, 5111. Edition critique par Giovanni Palumbo

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

'L'Origine et antiquité de la cité de Lyon' et l'"Histoire de Palanus". Edition du ms Paris, Arsenal, 5111. Edition critique par Giovanni PALUMBO, Paris, Classiques Garnier, 2011, pp. 196.

- 1 Avec cette édition de deux textes anonymes consacrés à la célébration du passé glorieux de la ville de Lyon, G. P. fournit un travail exemplaire, tant pour sa rigueur que pour sa perspicacité et sa finesse d'analyse.
- 2 Le manuscrit unique qui conserve ces deux ouvrages (Paris, Arsenal, Rés. 5111) n'avait pas manqué d'attirer l'intérêt de la critique, surtout à propos de la paternité du court roman en prose qui occupe la deuxième partie de ce codex luxueux, réalisé au début du XVI^e siècle et illustré par le célèbre miniaturiste flamand Guillaume Le Roy. En particulier, dans les dernières décennies Y. Le Hir et R. Cooper ont essayé de confirmer l'attribution du texte à Symphorien Champier, hypothèse formulée au XVIII^e siècle, puis réfutée par le premier éditeur du *Palanus*, A. de Terrebasse en 1833. Les analyses précises et rigoureuses de G.P. permettent de mettre en doute les argumentations «plus ingénieuses que convaincantes» (p. 22) de ces deux critiques, acceptées pourtant par des spécialistes de l'envergure de M. Zink et E. Burin. Après avoir passé en revue toutes les preuves fournies à l'appui de l'attribution du roman au médecin-écrivain lyonnais, G.P. conclut sur l'impossibilité de percer l'anonymat pour ce court texte narratif qui met en scène un chevalier exemplaire, selon les schémas typiques de la biographie chevaleresque. Une analyse littéraire de ce récit met en évidence les traits qui

caractérisent cette variation sur le motif traditionnel de l'innocence persécutée. Quant à la datation, elle est comprise dans la fourchette temporelle 1490-1520.

- 3 L'attribution de l'*Histoire de Palanus* à S. Champier se justifiait au moins partiellement par la présence, dans les premiers feuillets du codex, de la traduction française d'un court traité sur l'origine de la ville de Lyon composé par ce polygraphe bien connu et traduit par le pédagogue et poète néolatin Guillaume Ramèze à la demande du lyonnais Jean Sala. La question problématique soulevée par ce texte concerne la source latine, qui ne peut être identifiée ni avec le *De laudibus lugdunensis civitatis* ni avec le *De Origine atque amplissimis laudibus civitatis lugdunensis*, composés tous les deux en 1508; les nombreux traits d'oralité dont le texte français est parsemé font supposer à G.P. que sa source latine aurait pu être une oraison aujourd'hui perdue, et soumise ensuite à un travail de réécriture pour en tirer les deux libelles cités ci-dessus. Quant à la datation de la harangue latine, il propose de la situer en 1504 et de l'identifier avec le discours perdu qu'on sait avoir été prononcé par Champier à l'occasion de la fête de la Saint-Thomas.
- 4 En tout cas, les deux textes renfermés dans le manuscrit de l'Arsenal correspondent à deux volets d'un même projet, visant à la célébration de la ville de Lyon et de sa culture, dont *Palanus* est certainement un produit très représentatif. À ce sujet, l'éditeur consacre un paragraphe intéressant à la place occupée par ce récit chevaleresque à l'intérieur de la tradition littéraire contemporaine, où survie de l'ancien et élan vers le renouvellement se soudent et s'harmonisent.
- 5 Les remarques sur la langue du ms. 5111, qui occupent les pp. 59-76 de l'*Introduction*, sont tout aussi stimulantes et enrichissantes. L'étude ponctuelle des traits morphosyntaxiques de *Palanus* s'écartant de la norme du moyen français commun (infinitif passé absolu, construction *va-infinitif* à valeur de passé simple) et des nombreuses particularités lexicales est très pertinente et s'accompagne d'une description des autres caractères récurrents que le renvoi à la bibliographie sur le sujet rend particulièrement utile.
- 6 Quant au texte, il paraît avoir été établi avec le plus grand soin (nous n'avons pas eu accès au manuscrit). Les notes à l'*Origine et antiquité de Lyon* permettent surtout de reconstruire les emprunts aux deux ouvrages latins de Champier qui nous sont parvenus et d'éclaircir les nombreuses allusions aux édifices et aux personnages liés à l'histoire lyonnaise réelle ou mythique, mais elles ont également le but de faciliter la compréhension de quelques termes rares, tels *ubere*, par. 5; *celatures*, par. 24; *conduct*, par. 25; *eximie*, par. 30.
- 7 Quant à l'annotation de l'*Histoire de Palanus*, elle a comme objet tant les questions philologiques ou linguistiques (voir par exemple les remarques à propos des leçons *guyder le tref*, par. 5.2; *esquit* par. 5.5; *a grans tres*, par. 7.4; *faconde*, par. 7.16 etc.) que les allusions pseudo-historiques (le duc de Normandie, par. 4.8; Anne d'Espagne, par. 7.12; le duc de Romon, 7.16 etc.). Très souvent, les notes proposent une interprétation cohérente de passages difficiles (tels *estoint fort bien acoustrés, chascun ung palletot*, par. 7.5; *ouvrir le cœur*, par. 13.8, etc.), de préciser les définitions proposées par les dictionnaires (*laqués*, par. 4.4; *a la meure de la nuyt*, 4.11; *refrescher* 5.3; *robe* 5.7; *perds* 7.5; *estre bon besoing a qn*, par. 19.3 etc.), ou encore d'ajouter des attestations de mots rares par des renvois à des éditions de texte susceptibles de fournir des exemples pertinents (*propre*, 4.11; *descouppé*, 7.4 etc.). Les indications bibliographiques concernant les études qui traitent des questions discutées dans les notes constituent des compléments

d'information très utiles. Les annotations de *Palanus* ont enfin la fonction de signaler les passages empruntés à l'*Histoire d'Eurial et de Lucesse*, traduction française de l'*Historia de duobus amantibus* d'Enea Silvio Piccolomini, avec laquelle *Palanus* présente plusieurs affinités.

- 8 Le glossaire est très riche et établi selon des critères cohérents. Il enregistre les mots et locutions qui présentent un intérêt lexicographique, chaque article contenant toutes les acceptions et toutes les occurrences du mot. L'index des noms propres, qui réunit anthroponymes et toponymes présents dans les deux textes, est encore suivi par la bibliographie.
- 9 Par la cohérence méthodologique ainsi que par la richesse de l'étude du texte cette édition rendra les plus grands services à tous ceux qui travailleront sur la littérature en moyen français.